

June 6 1788

16632 - 3

Mon Cher Cousin, Je ne veux pas laisser partir le Chevalier Harris pour la Haye, sans le rendre Porteur d'une lettre de remerciement pour celle que Vous m'avez écrite sur le remplacement du Baron de Linden par le Baron de Nagell. Je Vous aurais écrit plusieurs à ce sujet, si je n'avois pas desiré qu'auparavant le Traité eût été définitivement conclu. J'espère que ce Traité, joint à celui que les Provinces Unies ont fait avec le Roi de Prusse, jettera les fondemens d'un système qui arrêtera les intrigues de l'Autriche et de la France, ou du moins les rendra inefficaces. Vous pouvez compter sur mon concours à fortifier l'union si heureusement rétablie, et souhaitant votre prospérité et celle de Votre famille, je ne cessai d'être

St. James
ce 6^{me} Juin
1788.

Mon Cher Cousin
Votre très affectueux Cousin

1882

The first part of the report is devoted to a general
 description of the country and its resources. It
 is followed by a detailed account of the
 various industries and occupations of the
 population. The report then proceeds to a
 description of the climate and the
 diseases which are prevalent in the
 country. The last part of the report
 contains a list of the principal
 towns and villages in the country.

J. H. ...
 ...
 ...
 ...

H. H. to Pce. & Pces of Orange (see over)

June 6 1788

16633

Madame Ma Cousine, Le retour du Chevalier Harris à la Haye me
prouvait l'occasion de Vous renouveler les Sentimens d'admiration
que ma inspire' votre conduite dans des circonstances très critiques.
Heureusement le Traité d'Alliance avec les Provinces Unies a rétabli
un système qui a toujours été avantageux aux deux Pays; et Vous
me trouverez en tout tems prêt à resserrer ces liens, par tout ce
qu'on pourroit me proposer à cet effet, qui ne seroit pas contraire
aux intérêts de ma Couronne.

Le Chevalier est mis en état de parler avec le Roi de Prusse;
si Sa Majesté trouvoit qu'il fut avantageux de dresser un Traité
d'Alliance entre nos deux Couronnes, avant que de s'offrir d'autres
Puissances. Je Vous prie d'être persuadé, que je regarde
l'Alliance que j'ai faite avec le Roi Votre Frere en ma qualité
d'Electeur, comme un garant du maintien de la Constitution
Germanique; et que je considérerois une Alliance semblable
entre nos deux Couronnes, comme un moyen d'obliger les Cours
de Vienne et de Versailles à désirer la continuation de la
Paix de l'Europe, et pour cet effet entre autres à travailler à
une Paix en Turquie. Au reste je serai toujours

St. James
ce 6^{me} Juin
1788.

Madame Ma Cousine
Votre bon Cousin

1883

Monsieur le Ministre,
 J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
 les états des dépenses faites par
 le service des postes pendant le
 premier trimestre de l'exercice
 1883. Ces états sont dressés
 conformément aux instructions
 qui vous ont été adressées par
 votre Excellence le 25 Mars
 1882.

J'ai l'honneur de vous adresser
 également les états des recettes
 perçues par le service des
 postes pendant le même
 trimestre. Ces états sont
 dressés conformément aux
 instructions qui vous ont été
 adressées par votre
 Excellence le 25 Mars 1882.

J'ai l'honneur de vous adresser
 également les états des dépenses
 faites par le service des
 postes pendant le premier
 trimestre de l'exercice 1883.

Le Ministre des Postes
 Jules Ferry

Copie of letters
 to the Prince and Princess of
 Wales
 11th June 1883